

LE JD NEWS

VIVE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION

2,20€
CHAQUE
MERCREDI

OPINEL
UNE AVENTURE
CENTENAIRE

ORMUZ
LES CÂBLES SOUS
HAUTE TENSION

ÉRIC CIOTTI

**“NICE, LABORATOIRE DE
LA DROITE POUR 2027”**

Le maire de Nice et président de l'UDR
dévoile ses premières mesures et appelle à appliquer
sa méthode pour la France

M 02826 - 91 - F - 2,20 €





ÉRIC CIOTTI

“L’UDR A VOCATION À GRAND-REEMPLACER LR”

Cent jours après sa nette victoire électorale, le maire de Nice dresse un premier bilan : chasse aux dépenses et réduction des impôts locaux. L’allié de Marine Le Pen entend bien faire de sa méthode un exemple pour la France

PROPOS RECUEILLIS PAR **ANTONIN ANDRÉ** ET **LOUIS DE RAGUENEL**

Trois mois après les municipales, qu’est-ce qui a changé à Nice ?

Ce qui a changé à Nice, c’est d’abord la méthode de gouvernance : pendant la campagne électorale, j’ai annoncé ce que je ferais et, à la mairie, je fais ce que j’avais promis. Je veux, à chaque instant, être fidèle à la parole donnée. Si les Français ne font plus confiance à la classe politique, c’est parce qu’à gauche comme à droite, les promesses ne sont pas tenues. Tenir parole, c’est être à la hauteur de la charge que les électeurs nous ont confiée. Et le premier changement, c’est la façon de gérer l’argent public. Chaque euro dépensé doit l’être avec rigueur. La première mesure que j’avais annoncée lors de ma campagne a été d’effacer l’augmentation de la taxe foncière de près de 20 % qui pesait sur les Niçois, et que le maire précédent avait fait voter en 2024. Très concrètement cela représente un gain de pouvoir d’achat pour les Niçoises et les Niçois de 52 millions d’euros par an. Parallèlement, nous baissions le montant de la taxe d’habitation pour les résidences secondaires et la taxe sur les ordures ménagères qui touche les locataires. J’ai voulu enclencher un puissant contre-choc

fiscal à Nice après le matraquage qui a frappé notre ville pendant dix ans. Je suis convaincu que c’est ce qu’il faut mettre en œuvre en France pour qu’enfin notre pays ne soit plus le champion du monde des impôts. D’autres mesures suivront, à l’échelle de la métropole pour baisser la pression fiscale pour les entreprises afin de renforcer l’attractivité du territoire.

Moins de recettes fiscales, cela induit moins de dépenses...

Naturellement, c’est pourquoi nous avons engagé un plan drastique de diminution de la dépense publique de 60 millions d’euros. Cela passe d’abord par la participation des élus eux-mêmes : moins 30 % sur les indemnités à la métropole, moins 13 % à la municipalité. J’ajoute à cela la réduction drastique des frais de déplacement des élus, la suppression des frais de représentation pour le maire. Nous héritons d’une situation budgétaire très dégradée, il faut avoir le courage de prendre des décisions fortes : dépenses de protocole divisées par deux, magazine municipal supprimé, dépenses de conseil et de contentieux drastiquement réduites... Cette année, cela représente 1 million d’euros

d’économie sur le train de vie des élus, 3 millions sur les dépenses de communication, de 2 à 3 millions d’euros sur les frais de conseils et de contentieux, auxquels il faut ajouter l’arrêt des subventions à des grands événements sportifs, qui peuvent être financés par des fonds privés et de sponsoring, à hauteur de 2,5 millions d’euros... et la liste des économies que nous allons faire est encore longue, notamment avec la rationalisation du parc immobilier de la métropole que nous allons mettre en œuvre.

Est-ce un modèle de gestion transposable à l’échelle du pays ?

Je le crois. À Nice, nous réduisons la sur-administration en passant de 140 directions à la métropole et à la ville à seulement 40 au total, et je vais nommer un directeur général adjoint chargé de tailler dans les dépenses inutiles. Nous allons aussi simplifier les réglementations qui embolissent le système et engendrent des coûts de fonctionnement pour tous les acteurs. ●●●

ASSUMER
Le candidat Ciotti avait promis des économies, le maire de Nice les fait.

“NOUS HÉRITONS D’UNE SITUATION DÉGRADÉE, IL FAUT AVOIR LE COURAGE DE PRENDRE DES DÉCISIONS FORTES”

ANCIENS LR

La présidente du conseil départemental Laure-Agnès Caradec, le maire de Pia Jérôme Palmade et la porte-parole de l'UDR Murielle Martin-Cham.



ALAIN ROBERT/SIPA ; MICHEL CLEMENTZ/MAXPPP ; IDR

●●● L'État français, qui a massivement grossi ces dernières années, doit impérativement prendre le même chemin et subir une cure d'amaigrissement. Ces économies doivent être mises au service d'un État régalien qui assume ses missions de sécurité et de protection des Français. C'est cet état d'esprit qu'il faut appliquer face à cette puissance publique devenue omnipotente et qui, trop souvent, paralyse toute initiative.

Sur le volet sécuritaire, Nice veut-elle se montrer exemplaire ?

Je veux démontrer qu'il est possible de faire ce que j'avais promis pendant la campagne : le retour de l'ordre dans les comptes et le retour de l'ordre dans la rue, dès les pre-

mières heures de mandat. Quelques jours après mon élection, un double assassinat a endeuillé le quartier des Moulins, en lien avec le narcotrafic. Dans la semaine qui a suivi cette affaire tragique, qui a fauché des victimes innocentes, nous avons ouvert un poste de police municipale à quelques mètres du lieu du drame. C'était attendu depuis des années par les habitants. Je l'ai fait en une semaine.

Politiquement, ce que vous faites à Nice est-il de nature à faire bouger les lignes à droite ? À faire venir à vous des déçus de LR ?

L'UDR a vocation à « grand-remplacer » LR. Ce mouvement n'est plus qu'un syndicat d'intérêts personnels, sans ligne idéologique. À l'image de

Jean-François Copé et de Laurent Wauquiez qui ont déjà rallié Édouard Philippe, ou de Xavier Bertrand qui se vautre dans le communautarisme de bas étage avec ses déclarations sur les prénoms français, faisant de lui le Mélenchon de LR. Ce parti est déjà englouti dans le macronisme, voire le socialisme. Il a accepté la suspension de la réforme des retraites et la gestion chaotique du pays, à laquelle participent sept ministres issus de ses rangs, derrière le syndicat du macronisme, M. Lecornu. Cette auberge espagnole idéologique désespère les derniers militants LR.

Viennent-ils frapper à votre porte ?

Nombre d'élus LR nous rejoignent : Laure-Agnès Caradec, présidente de la fédération LR des Bouches-du-Rhône, Murielle Martin-Cham, élue du conseil régional d'Île-de-France ou encore Jérôme Palmade, maire de Pia (Pyrénées-Orientales), pour ne citer qu'eux. Je peux aussi vous dire que nous avons des contacts nourris avec beaucoup de maires et de parlementaires LR qui prennent conscience que leur parti est un astre mort sans aucun avenir. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si mon parti s'appelle l'UDR, du nom du dernier parti du général de Gaulle : il est le seul vrai parti d'une droite qui prône la liberté économique, la déréglementation, la réforme de l'État, le retour de l'autorité et le combat contre l'immigration. L'UDR compte à ce jour près de 25 000 adhérents. Je serais curieux de connaître les chiffres des Républicains, je suis à peu près sûr que nous sommes passés devant, et cela va s'amplifier. ■

TRIOMPHE

Le lendemain de sa victoire, le nouveau maire visite le marché de Nice.



SYSPEO/SIPA



FRANITZ BOUTON/NIÇE MATIN/MAXPPP

ÉCONOMIES
La baisse des indemnités, des avantages et subventions concerne tout le monde.



JEAN FRANÇOIS OTTONELLO/NIÇE MATIN/MAXPPP



Nice

LE BILAN DES 100 JOURS

Moins de dettes, plus d'emplois et plus de sécurité...
Eric Ciotti a fait de sa méthode la clef du renouveau de la cinquième
ville de France. Une méthode dont les Niçois eux-mêmes
constatent les premiers effets

PAR ARMELLE FAVRE

NISSA LA BELLA
Le tramway désormais
gratuit pour les plus de 65 ans
traverse la cité des anges.



PROTECTION

Le maire œuvre au renforcement de la police municipale dans les zones à risques.

ici, « ça parle niçois ». Pas de touristes, mais des habitants pur jus, installés souvent depuis plusieurs générations. C'est sur cette place Saint-Roch, à l'ombre de l'église du même nom, qu'Éric Ciotti s'est lancé officiellement dans la course électorale pour les municipales, le 27 août 2025. Depuis, les résultats sont tombés, avec une élection largement remportée par le président de l'UDR, recueillant 47,7 % des voix, loin devant le maire sortant Christian Estrosi et ses 37,4 %. Le bureau de vote du quartier a été celui où Ciotti a recueilli le plus de voix. Une fierté, qui n'étonne pas Monique, septuagénaire tout de léopard vêtue, lunettes de soleil sur le nez, attablée avec son mari, un ancien chauffeur routier, en terrasse de L'Espresso, le bar du marché. Elle estime n'avoir jamais été écoutée par le maire sortant, qui venait peu dans ce quartier populaire, trop occupé, selon elle, à « *parader sur la promenade des Anglais* ». Quel bilan, aux cent jours de mandat du nouveau maire ?

Sonia, la trentaine, fervente électrice de Christian Estrosi, en est

revenue depuis quelques années. Ce samedi 20 juin, tout en remplissant son panier, elle s'épanche sur sa lassitude quant aux « *belles promesses non tenues* » et espère un changement radical dans la gestion de sa ville. Sa mère vit dans un logement social aux alentours, impasse des Liserons. Le bas de son immeuble, qui sert de point de deal, a déjà été le théâtre de plusieurs échanges de tirs. Pour avoir exprimé clairement son mécontentement, la mère a été agressée, sa voiture vandalisée. Cerise sur le gâteau : son logement est infesté par les rats ; elle ne peut plus y habiter. Malgré une demande de relogement formulée il y a sept ans et la visite d'un expert constatant l'ampleur des dégâts, rien n'a bougé. Il y a trois mois, mère et fille ont glissé dans l'urne le bulletin de vote d'Éric Ciotti. Un élu confirme que l'habitat est un « *point noir, laissé à l'abandon depuis plus de dix-huit ans* ». Au sein du parc immobilier de plus de 20 000 logements sociaux, détenu par Côte d'Azur Habitat, Éric Ciotti escompte vendre les logements situés hors de la métropole. L'enveloppe de cette recette, estimée à environ 400 millions d'euros, servira à la requalification et la création de logements, notamment pour les actifs.

Partout, entre les étals du marché, tinte la même ritournelle :

« *Éric Ciotti fait ce qu'il dit, ça nous change* » ; « *il remet du bon sens en politique : des choses simples qui fonctionnent* ». Monique, de son côté, propriétaire, a apprécié la baisse de 4,4 points du taux communal de la taxe foncière. Les différentes baisses d'impôts liées à l'habitat réduisent de plus de 50 millions d'euros les recettes de la ville. Une décision que le maire assume pleinement.

Son mantra ? La réorganisation. La réduction des dépenses de fonctionnement jugées superflues devra permettre de réaliser 60 millions d'économies. *Exit* donc les dépenses dispendieuses des élus ou encore l'Ironman initialement prévu en septembre, qui alourdissait les finances de la ville de 1,6 million d'euros. En plein pic de chaleur, son plan pour climatiser l'entièreté des salles de classe a été accueilli avec soulagement par les jeunes parents. Les plus âgés, eux, louent la gratuité des transports en commun, attribuée à toute personne de plus de 65 ans, « *et quand on est isolé, ça compte* », commente un badaud.

SÉCURITÉ ET POUVOIR D'ACHAT

Alors que la saison estivale s'annonce bonne, même « *excellente* », selon les hôteliers dont le taux de remplissage a explosé tous les records en mai, un nouveau poste

**LES ÉQUIPES QUI PATROUILLENT
DANS LA VILLE ONT DOUBLÉ DEPUIS
QUELQUES MOIS**



SYSPEO/SIPA, ALAMY/JASON KNOTT/PHOTO12, SEBASTIEN TOUBON/IP3/MAXPPP

de police a été inauguré ce vendredi 19 juin cours Saleya. Cette place touristique grouille de monde, du matin au soir, particulièrement aux beaux jours, entre le marché, les terrasses festives et la plage toute proche. Un cocktail propice aux débordements et un terrain de jeu idéal pour les pickpockets.

Désormais, quatorze policiers municipaux qui constituent cette « brigade festive » veilleront tous les jours sur cette zone à risques et à rixes. Georges, qui habite le quartier, militait depuis longtemps pour cette présence policière, après avoir été témoin de plusieurs scènes : une fillette renversée par un homme en scooter sur la place, et un vol à l'arraché d'une personne âgée. Il partage le point de vue du restaurateur voisin : « Vous mettez du bleu dans la rue, ça rassure tout le monde. » Le restaurateur insiste sur l'importance de sa clientèle internationale. Pour ce Niçois, il y a « une image à tenir ». Déjà, dans la ville, les équipes qui patrouillent ont doublé depuis quelques mois. L'inauguration de ce commissariat s'inscrit dans une ambition sécuritaire bien plus large : 170 postes de policiers municipaux sont en cours de recrutement pour renforcer les équipes.

L'accès au logement – cher dans le secteur – et une meilleure rémunération sont également en cours

de discussion afin d'améliorer leur pouvoir d'achat.

La prochaine étape ? Un remodelage de l'administration. « Il n'y aura aucune chasse aux sorcières, mais une réorganisation de cette armée mexicaine », assure Bernard Chaix, conseiller municipal de Nice et député de la troisième circonscription des Alpes-Maritimes. Le chef d'entreprise résume sa vision : « Pas de multiplication de postes de directeur, pas de copinage. » Il se réjouit

déjà de faire mentir les opposants à l'alliance des droites, qui prédisaient une potentielle incapacité des élus de mener à bien les missions de service public. Pour Monique, toujours discrète malgré le plein soleil, cette alliance des droites prend forme. Elle veut y croire et se prête à rêver à la présidentielle qui approche, tout en terminant son café : « *Éric Ciotti a des idées pour Nice, mais aussi pour la France.* » Il a devant lui quelques mois pour le prouver. ■

ENGAGEMENT

Éric Ciotti participe à la marche des animaux, le 24 mai, sur la promenade des Anglais.

JUSTINE MEDDAH/NICE, MATIN/MAXPPP

